

An illustration of a group of children at a Christmas party. In the background, a woman with long dark hair and a red checkered dress looks towards the left. To her right, a boy in a black and white striped shirt stands next to a large, colorful Christmas tree made of small, multi-colored squares. In the foreground, several children are visible: a boy on the left wearing a red party hat with yellow and blue dots; a girl next to him with a blue hair bow; a girl in the center wearing a pink party hat with stars; a boy next to her in a red and white striped shirt; and a boy on the right wearing a green and yellow striped party hat. The scene is set against a dark background with green foliage on the left.

# CONSTELACIÓN DE TIERRAS

---

Sofía Baussan

**MAZORCA**





Atelier de l'artiste, à Jour & Nuit  
Photo: Wafik Ghommidh, 2024



**MAZORCA**

# CONSTELACIÓN DE TIERRAS

Sofía Baussan

EXPOSITION ÉPHÉMÈRE

CURATRICE : CHRISTINA CHIROUZE MONTENEGRO

20, RUE DE GRAMONT, PARIS 2E

24 - 26 NOVEMBRE 2024

AVEC LE SOUTIEN DE :



« Tous mes souvenirs d'enfance sont à El Salvador ». Sofia Baussan est assise en tailleur face à une grande caisse en plastique. D'un coup de chiffon, elle enlève la poussière déposée au fil des ans sur le couvercle. Elle l'ouvre avec précaution, et en sort une petite boîte en carton, la première au-dessus de la pile. Ceux qui sommes nés au siècle dernier connaissons bien ces objets : 13 x 18 cm d'attentes, de suspens, de nostalgies.

Du sang salvadorien et haïtien circulant dans ses veines, trois langues dans sa langue : Sofia a hérité le goût du monde de sa famille. Ses parents se sont connus à New York, tous les deux étrangers dans la "Big Apple", puis ont emménagé à Paris, à Mexico, à Memphis, où Sofia est née; puis à nouveau à Paris jusqu'à ses douze ans, puis à San Salvador où ils s'enracinent à nouveau : des choix mûs par le désir, par l'opportunité ou la nécessité. Sofia, elle, a hérité ce goût du Monde. Tout juste majeure, elle part à Savannah College, en Géorgie (Etats-Unis) pour des études artistiques ; puis la voilà à nouveau à Paris, adulte, face à des caisses de photographies anciennes, fermées, pour la plupart, avant sa naissance.

Dans son atelier de Jour et Nuit, au 9 de la Place Saint Michel à Paris, Sofia a collé au mur une sélection d'images qui l'inspirent. Elle les a sorties de ces boîtes, fait une première sélection : on voit un homme portant un bébé dans les bras, des enfants attablés pour un goûter d'anniversaire, deux enfants couchés dans un hamac, un petit tenant un téléphone qui semble disproportionné entre ses petites mains, une femme en train d'allaiter, une petite faisant une pirouette... En face, les œuvres produites au cours de cette résidence artistique : depuis son arrivée cet été, Sofia a peint six pièces de formats divers, s'aventurant même à un triptyque sur un paravent. Les quatre premières pièces sont dédiées à l'enfance : les relations fraternelles entre cousins, un portrait de famille des jeunes garçons avec leur grand-père, une « piñata » mêlant plusieurs générations, et l'énigmatique *Emma the Wild One* au regard pénétrant. Je pense à Françoise Dolto et son engagement : ces tableaux nous montrent des enfants-sujets, des enfants communicants, par leurs gestes, leurs postures et leurs regards. Les deux œuvres réalisées plus tard au cours de la résidence représentent, quant à elles, des femmes : l'une est dédiée aux six sœurs (la mère et les tantes de l'artiste), comme une ode à la sororité primordiale ; l'autre nous montre un moment intime : le regard du mari sur sa femme qui se démaquille, dans la salle de bain de leur premier foyer parisien.

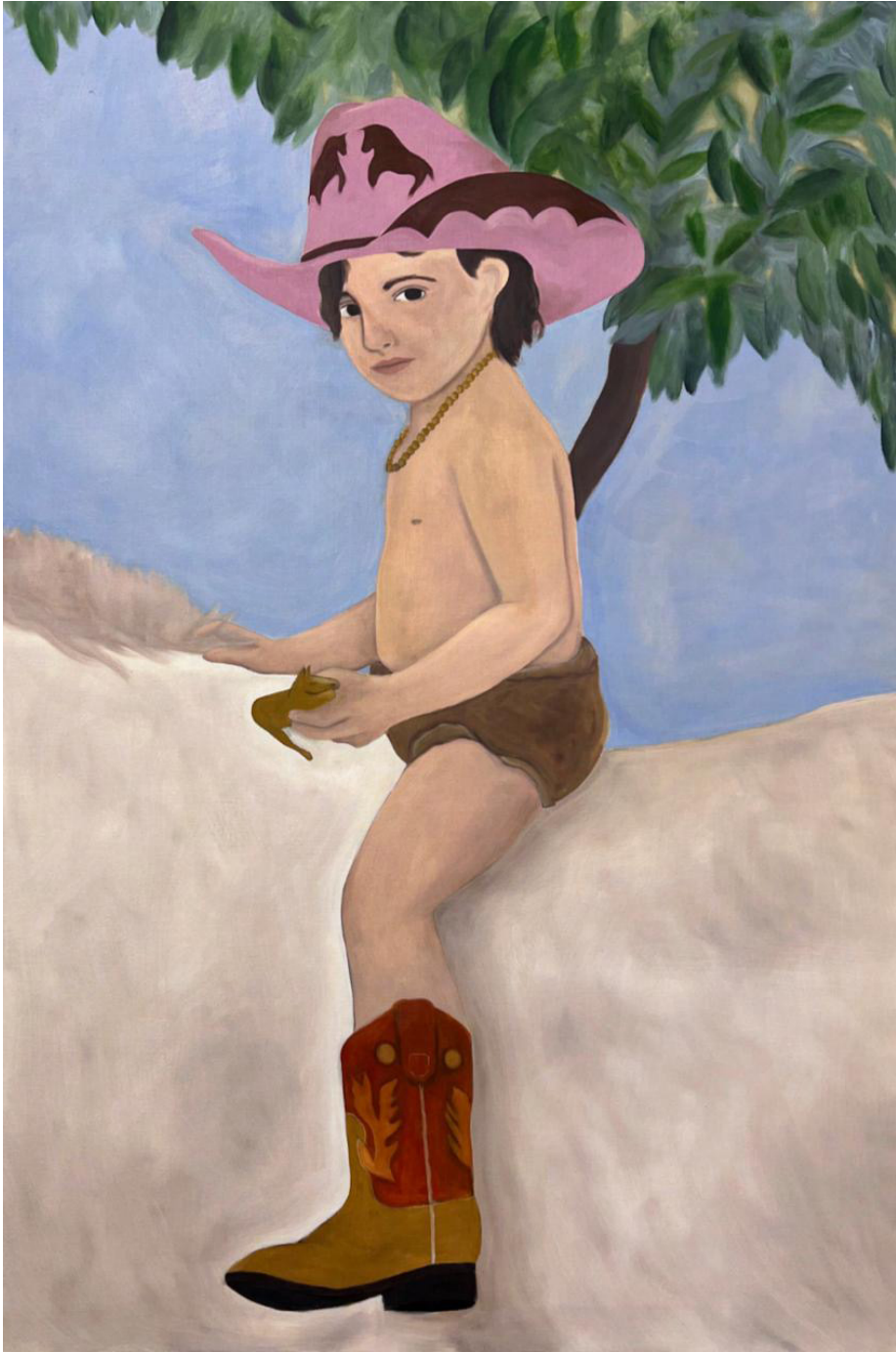
A ma question de « comment choisis-tu les photos ? » Sofia répond : « avec le cœur ».

Pas de méthodologie particulière, pas de recherche consciente d'une thématique spécifique ; mais une approche intuitive de ce qui attire son œil : bref, ce qui, tout simplement, la touche.

Que Sofia ne se souvienne, de son enfance parisienne, que des vacances sous les Tropiques me rappelle la première ligne, oxymorique, de *W ou le Souvenir d'enfance* de Georges Pérec : « Je n'ai pas de souvenirs d'enfance ». Elle qui s'est maintes fois trouvée déracinée, recherche ses origines au cœur même de son amnésie sélective : cette volonté – peut-être cette nécessité – de revenir en France pour mieux comprendre son histoire, en se plongeant dans des souvenirs familiaux qui la précèdent, touche à la psychogénéalogie, aux constellations familiales. Car Sofia ne se contente pas juste de « copier des photographies », bien entendu : le travail consiste en une observation minutieuse d'un instant saisi dans la vie de personnes bien réelles – ses cousins, ses tantes, son grand-père – qu'elle a connues un peu plus tard dans leur vie ; et de connecter intimement avec une part de leur histoire et de leur essence. Elle passe plusieurs jours, semaines, avec chacun de ces visages, de ces corps, s'appropriant à sa manière des souvenirs collectifs qui jusqu'alors lui étaient étrangers. Les expressions changent sous son pinceau : les sourires espiègles des enfants ou enjoués des adultes laissent place à un visage plus neutre, serein, présent, le regard fixant le spectateur. De ci, de là, des éléments rappellent l'ancrage dans une époque : un téléphone sans fil, une bouteille en verre, une brosse à dents plate, des coupes de cheveux un peu démodées ou des vêtements qui aujourd'hui redeviennent à la mode ! Oui, pour les spectateurs, ça peut être le portrait d'une époque, dans divers lieux du monde ; et pour Sofia, c'est surtout celui de son clan familial.

Être résidente à Paris pendant six mois confère une autre dimension à sa démarche : habiter cette ville avec son corps d'adulte. Elle sillonne les mêmes rues que celles qu'elle a parcourues enfant, et que sa mère a parcourues à un âge proche du sien aujourd'hui. Désormais, elle recrée ces routes, consciente des traces de pas entre toutes ses terres – la France, El Salvador, Haïti, les Etats-Unis... A la lisière de ses langues (l'anglais, l'espagnol, le français), entre toutes les frontières réelles et symboliques. Culmination de sa résidence, première étape de ce travail qui, selon ses propres mots, ne fait que commencer, "Constellation de Terres" est une exposition sensible et intimiste. Des terres qui, ensemble, forment son propre terreau, comme une ébauche de définition personnelle de ce concept mouvant qu'est l'identité : entre l'individu, la famille, la communauté – et le monde.

Christina Chirouze Montenegro, curatrice





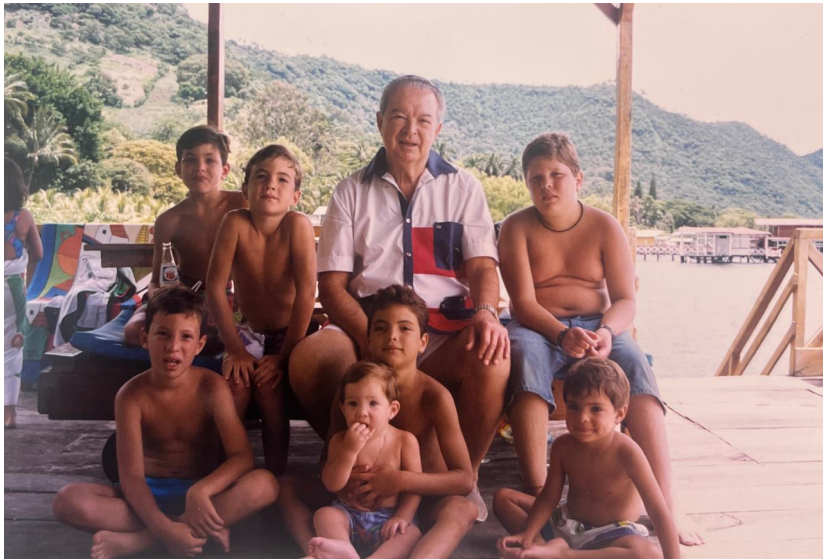
*Emma the Wild One*, Août 2024  
huile sur toile  
120 x 80 cm  
Photo originale : 2024





*A pesar de los años, Août 2024*  
huile sur toile  
100 x 100 cm  
Photo originale : 1989





*Papapa*, Septembre 2024  
huile sur toile  
130 x 130 cm  
Photo originale : 1992





*Una vida con recuerdos de piñatas*, Octobre 2024  
huile sur toile et poème sur paravent  
180 x 150 cm  
Photo originale : 1986



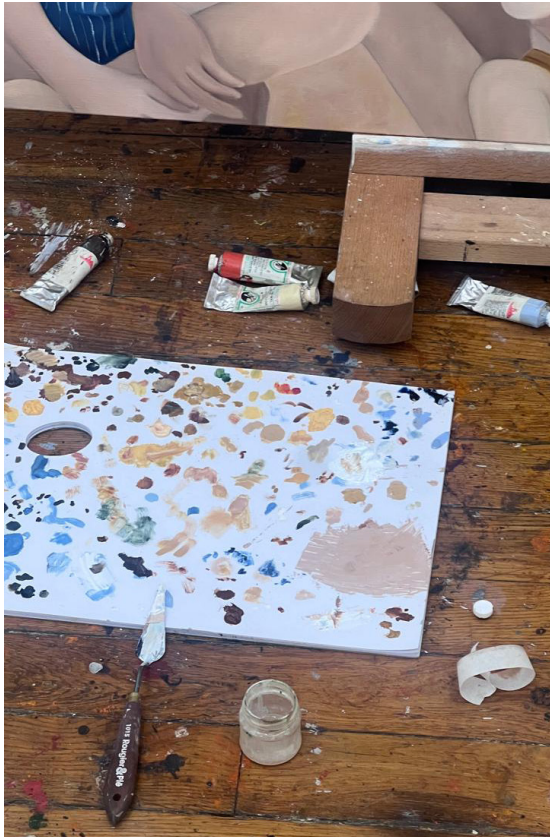


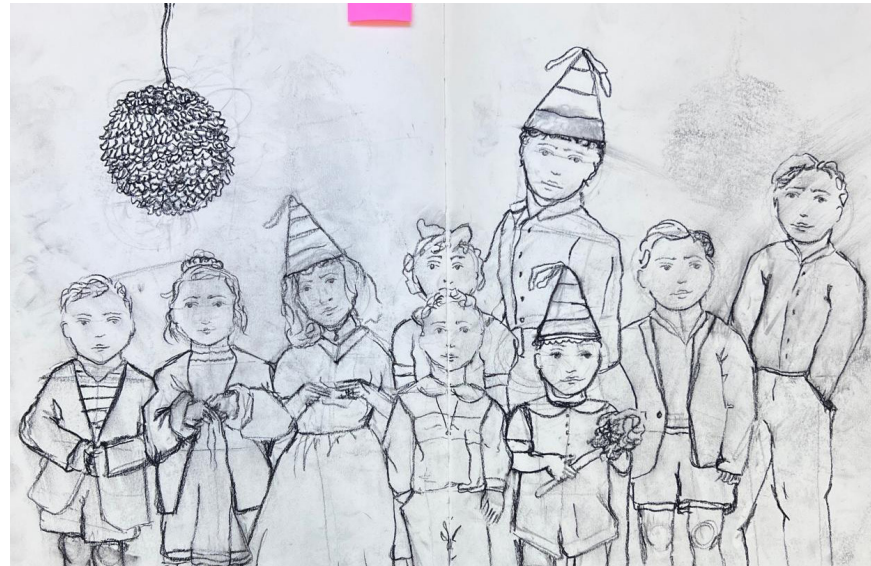
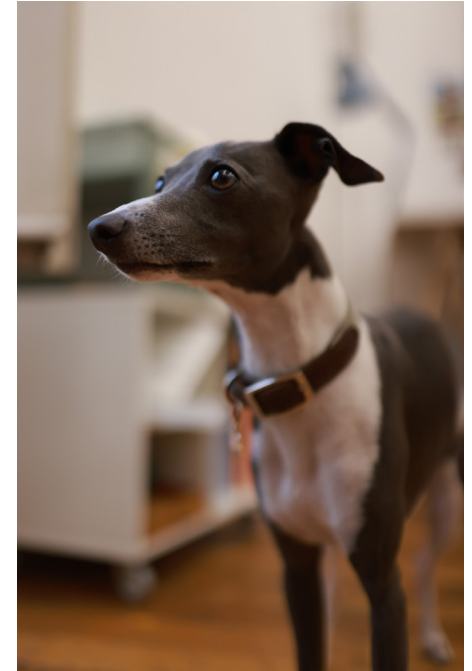
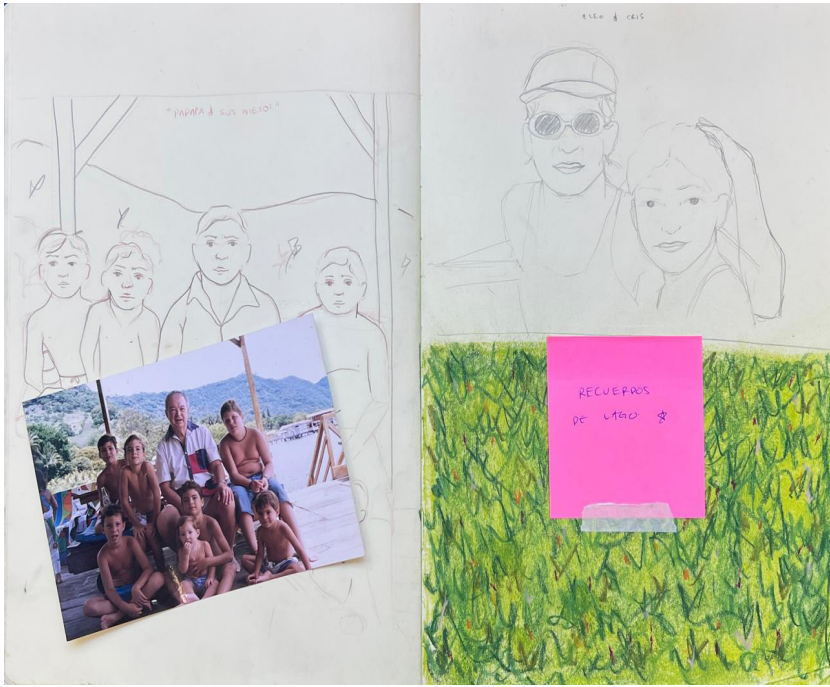
*Primer hogar en París, Novembre 2024*  
huile sur toile  
100 x 100 cm  
Photo originale : 1986





*A pesar de los años, Nove,bre 2024*  
huile sur toile  
190 x 120 cm  
Photo originale : 1995





## Sofía Baussan



“D’une mère salvadorienne et d’un père haïtien, j’ai grandi entre la France, El Salvador et les États-Unis, cultivant un sens mouvant de la maison et de l’origine.

Mes peintures cherchent à honorer les diverses influences qui m’ont façonnée, en naviguant dans les dualités quotidiennes de l’enracinement et de la fluidité, de la présence et de la nostalgie.

Avant mon arrivée en France, une part essentielle de mon travail s’est concentrée sur l’exploration des expériences des femmes, en particulier sur la façon dont ces rôles peuvent se sentir isolés ou insatisfaits. Je me penche sur le sentiment d’aliénation auquel les femmes sont souvent confrontées lorsqu’elles naviguent entre les attentes de la société et leurs aspirations personnelles. Bien que nombre de mes œuvres ne soient pas de véritables autoportraits, elles sont profondément enracinées dans mes propres réflexions, abordant les thèmes de la féminité, de l’identité et du passage de l’enfance à l’âge adulte.

Ces derniers temps, mon travail se nourrit de souvenirs et de nostalgie, inspirés par des photographies de famille conservées pendant des années dans un grenier à Paris. Ces images forment un pont entre le passé et le présent, reliant mes expériences en France, au Salvador et en Haïti. Cette phase actuelle d’exploration artistique me ramène à l’enfance d’un point de vue adulte, capturant l’émerveillement et l’innocence de ces premières années tout en réfléchissant à la façon dont ces sentiments perdurent, façonnant l’adulte que nous devenons.

## Formation

2020

Savannah College of Art and Design, États-Unis BFA en design industriel

## Expositions

2024

Sumarte, Museo Marte, San Salvador, El Salvador (vente aux enchères - à venir)

*The Everyday Gift*, Le Café de L'usine, Paris, France - exposition collective

Casagris, El Zonte, El Salvador - exposition collective

*Floreecer Interiores*, La Fabrik, San Salvador, El Salvador - exposition collective

Ambassade de France, San Salvador, El Salvador - exposition collective

MECA art fair, *Mecanismos*, Catalysta, République dominicaine - stand collectif

2023

The Catalysta Pop Up, Catalysta, Miami, FL, USA - exposition collective

*Anhelo*, Il Bongustaio, San Salvador, ES - exposition collective

## Résidences

2024

Jour et Nuit & MAZORCA, Paris, France

## Bourses d'études

2023

Nomada 08, Escuela Experimental De Arte, San Salvador, ES

Toutes les oeuvres sont à la vente.

Pour plus d'informations  
ou pour une programmation dans un autre lieu,  
contactez  
Christina Chirouze Montenegro  
curatrice et programmatrice

Contact : [christina@lacafoetheque.com](mailto:christina@lacafoetheque.com)

+33(0)6 67 06 20 14

 @lacafoetheque